

## les outils de dialogue entre les cultures : cas des forums de discussion

Mohamed Youssef, Eric Boutin, Wahida Souari

► **To cite this version:**

Mohamed Youssef, Eric Boutin, Wahida Souari. les outils de dialogue entre les cultures : cas des forums de discussion. colloque TICEMED - Sfax (Tunisie), May 2008, Tunisie. pp.1-11. sic\_00827439

**HAL Id: sic\_00827439**

**[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00827439](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00827439)**

Submitted on 29 May 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LES OUTILS DE DIALOGUE ENTRE LES CULTURES :  
CAS DES FORUMS DE DISCUSSION**

---

**Youssef Mohamed**

Université du Sud Toulon Var  
Doctorant laboratoire I3M FRANCE  
[youssef@univ-tln.fr](mailto:youssef@univ-tln.fr)

**Boutin Eric**

Université du Sud Toulon Var  
Maître de Conférences laboratoire I3M IUT TC  
BP 132 83957 la Garde Cedex FRANCE  
[boutin@univ-tln.fr](mailto:boutin@univ-tln.fr)  
+33 4 94 14 23 56

**Souari Wahida**

Université du Sud Toulon Var  
Doctorante laboratoire I3M FRANCE  
[souari@univ-tln.fr](mailto:souari@univ-tln.fr)

**Résumé** : Se basant sur l'idée que le Web permet de créer des liens entre des acteurs distants, cet article a pour but d'étudier les interactions existant sur un forum de discussion. Afin d'atteindre cet objectif, on prendra comme cas le forum de babnet.net, un forum partagé par 759 membres et sur lequel on peut compter, jusqu'à la fin du mois de février 2008, 11444 messages. Notre recherche sera focalisée, plus précisément, sur le forum intitulé « foi, divinités et croyances » traitant 26 sujets avec un nombre de messages élevé à 645.

**Summary** : Basing on the idea that the Web allows to create links between distant actors, this article aims to study the existing interactions in a newsgroup. To reach this objective, we are going to study the case of the forum of babnet.net, a forum shared by 759 members which presents 11444 messages by the end of February 2008.

**Mots clefs** : forum de discussion, culture, acculturation.

## *LES OUTILS DE DIALOGUE ENTRE LES CULTURES :* *CAS DES FORUMS DE DISCUSSION*

---

### **Introduction**

Au cours de l'histoire, plusieurs « révolutions » ont pu changer la face du monde. Aujourd'hui, « un monde de flux succède à un monde de territoires » (Fleury, 2002). On assiste à une inondation d'informations et une explosion du nombre de sites communautaires. Cet article a pour but d'étudier les interactions existant sur un forum de discussion.

Le contact des cultures est source d'enrichissement, mais aussi de questionnement (Sabatier, 2002). Lorsqu'on s'intéresse aux forums de discussion, on se trouve confronté à un multiculturalisme d'utilisateurs. On observe une diversité culturelle qui enrichit les discussions entamées. En effet, les forums de discussion permettent le renforcement ou le développement des liens d'affinités malgré les distances.

L'hypothèse du présent travail que nous souhaitons valider est que sur un forum de discussion accueillant des acteurs de différentes origines nationales, la différence des regards est de nature à produire des phénomènes d'acculturation c'est-à-dire des changements subséquents dans les patterns culturels originaux de l'un ou des deux groupes (Redfield, 1936).

Ce travail essaiera de répondre aux questions suivantes :

- Est-ce que les forums de discussion encouragent le dialogue entre les différentes cultures à travers l'échange des idées et des informations sur Internet ?

- Quelle fenêtre sur la culture tunisienne présente le forum de discussion babnet ?

Pour essayer d'y répondre, nous allons considérer un forum de discussion. Nous allons aspirer toutes les interventions ayant eu lieu sur ce forum depuis sa création. Ces dernières seront analysées selon un pluralisme méthodologique. Le corpus sera traité en utilisant l'analyse réseau qui permet de s'intéresser à la représentation cartographique et à l'analyse des fils de discussion.

Prendre un forum de discussion comme objet d'étude est avantageux du fait de la traçabilité des échanges permettant ainsi de composer simplement un corpus documentaire semi structuré. Le corpus ainsi obtenu peut servir, selon le cas, de base au typage des acteurs intervenant sur le forum, à une démarche en veille par l'identification de fils de discussion pertinents et au suivi d'une thématique dans le temps. Cette communication s'inscrit dans cette dernière perspective. Elle a pour objectif d'étudier la manière selon laquelle les intervenants sur le forum évoluent au gré des interactions avec les autres acteurs du forum.

On se propose, comme l'a suggéré Arjun Appadurai (2005), que « l'on commence à penser la configuration des formes culturelles de notre époque comme fondamentalement fractale, c'est-à-dire comme dépourvues de frontières, de structures ou de régularités euclidiennes ».

## **Les forums de discussion**

Le mot forum est d'origine latine et signifie la place publique d'échange. Les forums de discussion sont des sites Internet sur lesquels les internautes peuvent s'exprimer. On peut y déposer des messages, poser des questions ou recevoir des réponses sur un thème donné. C'est un univers public de rencontres, d'échanges et de discussions en direct ou en différé entre des personnes de cultures diverses.

Le nombre de ces forums augmente et on observe de plus en plus de fonctionnalités. Ils évoluent dans le temps et leurs contenus se transforment sans cesse. Ils demeurent un espace de dialogue partagé par un nombre de plus en plus élevé de personnes où règne un sentiment d'appartenance à un groupe. Ces forums sont considérés, aujourd'hui, comme des lieux propices à l'interculturalité. Ce sont des lieux que l'on peut décrire comme des « biens communs qui, en s'offrant à chacun, se condamnent inexorablement à la dépréciation qui frappe tout ce qui est aisément et immédiatement disponible » (Krulic, 2004).

Le monde virtuel est un monde copieur. On assiste aujourd'hui à une concurrence entre ce dernier et le monde réel. Dans ce désordre qui est internet, on trouve des forums de tous genres : forums sportifs, culturels, religieux, etc. En se connectant sur un forum de discussion, les internautes, porteurs de cultures différentes, trouvent conseils, aides ou réponses à leurs questions. Ils ont la possibilité de discuter avec d'autres correspondants de différentes cultures sans se déplacer.

## **Processus d'acculturation**

Les relations humaines sont interculturelles. Avec la mondialisation, on assiste aujourd'hui à une ouverture sur le multiculturalisme. En effet, avec un métissage culturel hétérogène et des

frontières poreuses et fluctueuses, Internet a aidé à instaurer un dialogue et un échange entre les cultures à travers, entre autres, les forums de discussion. Cet « échange est [...] bien autre chose qu'un phénomène économique : il a des dimensions juridiques, religieuses, institutionnelles ou même esthétiques » (Fleury, 2002).

Sur un forum, on est en situation d'acculturation et d'interculturalité, mais dans un contexte d'égalité et de liberté. Les internautes sont les seuls responsables de leur acculturation. Ils sont devant un dilemme : se valoriser ou se soumettre à l'estimation de l'autre.

Claude Lévy-Strauss (1952) affirme qu'aucune culture ne trouverait en elle l'énergie, les ressources et l'imagination pour produire ce qui est nécessaire à l'évolution de la société vers une grande civilisation ; ce que lui manque, elle le trouve dans les autres sociétés. Jean Fleury (2002) ajoute que « ce ne sont pas des cultures qui rentrent en contact, mais des individus qui se trouvent en interaction ». En revanche, « quand on désire maintenir sa culture d'origine tout en frayant journallement avec d'autres groupes, on opte pour une stratégie d'intégration, dans ce cas, on maintient un certain niveau d'intégrité culturelle tout en cherchant à participer à l'ensemble du réseau social, à la fois en tant que membre à part entière de ce réseau et en tant que membre d'une communauté culturelle distincte » (Berry, 2000).

Comme le montrent Personnaz, Bourhis, Barrette et Personnaz (2002), on ne peut pas étudier les processus d'acculturation sans les rapporter aux contextes. Il faut porter l'attention sur l'interculturel et les résultats des interactions entre des acteurs de cultures différentes.

Arjun Appadurai (2005), quant à lui, annonce un changement radical dans la

construction de nouveaux territoires culturels. Selon lui, on observe une émergence d'identités mixtes complexes entraînée par la mondialisation. John William Berry (2000) a défini quatre processus d'acculturation : l'assimilation, l'intégration, la séparation/ségrégation et la marginalisation. « À l'origine, la notion désigne le changement culturel qui résulte du contact entre personnes de cultures différentes, à la fois dominantes et non dominantes » (Redfield, 1936).

Ceci dit, l'acculturation présente, à coté des risques, une chance, puisqu'elle « offre également la possibilité d'intégrer de nouvelles expériences afin d'acquérir une nouvelle représentation du soi sur de nouvelles dimensions d'évaluations, ce qui aboutit à une compétence d'action plus complexe » (Bredendiek & Krewer, 1999).

### Évolution des discussions sur le forum babnet

On a pris comme cas le forum de babnet.net, un forum partagé par 759 membres et sur lequel on peut compter, jusqu'à la fin du mois de février 2008,

11444 messages. Notre recherche est focalisée, plus précisément, sur le forum intitulé « foi, divinités et croyances » traitant 26 fils de discussion différents avec un nombre de messages postés s'élevant à 645.

« Il faut accepter l'idée que, si la vérité nous échappe, les interactions qui s'exercent tant entre les personnes qu'entre les groupes [nous] en rapprochent. La discussion, qui est le contraire de la dispute, aide à mieux la discerner, à mieux l'appréhender » (Marmoz & Derrij, 2001). Sur un forum, les problèmes d'ordre pratique ne se posent pas. Les membres coexistent et la communication entre eux est possible. Il n'y a pas de méfiance ni d'hostilité.

Sur le forum « foi, divinités et croyances », nous trouvons 26 fils de discussion. Le fil de discussion le plus important en volume porte sur « Sunnite ou Shiïtes ». Ce fil de discussion comporte 138 interventions qui ont été vues par 4920 internautes. Il a connu le plus de réponses. Ces échanges sont représentés par le graphe suivant.

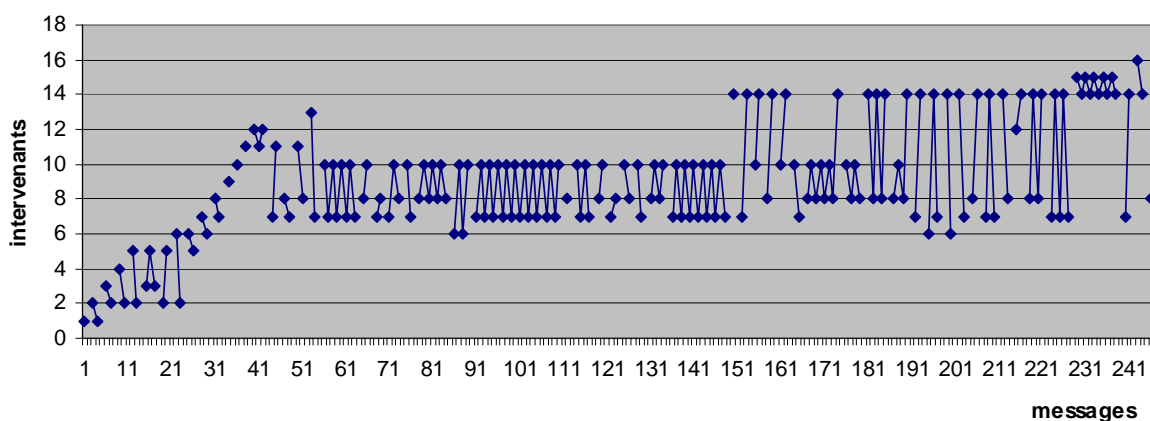


Figure 1. Évolution de la discussion entre les participants du 1<sup>er</sup> Fil.

Sur l'axe des abscisses, on a positionné les messages classés par ordre chronologique et sur l'axe des ordonnées se trouvent les intervenants qui ont posté les messages sur ce forum. On peut noter que 16 intervenants différents ont posté au moins un message sur ce fil de discussion. La

lecture de ce graphe nous permet également de constater que le forum est accaparé par quelques intervenants. Cela se traduit, à titre d'exemple, par des échanges réguliers entre l'intervenant 7 et l'intervenant 10. Sur les 4920 internautes qui ont survolé ce sujet, 0,3 % ont posté au

moins un message. Trois internautes seulement se sont partagé 66 % de ces messages. On observe également une discontinuité dans la discussion.

Le deuxième fil de discussion ayant pour thème : « c'est quoi l'islam » a pu intéresser 1645. Ce sujet a reçu 35 réponses de 7 membres. Les discussions entre les membres sont représentées par le graphe ci-dessous.

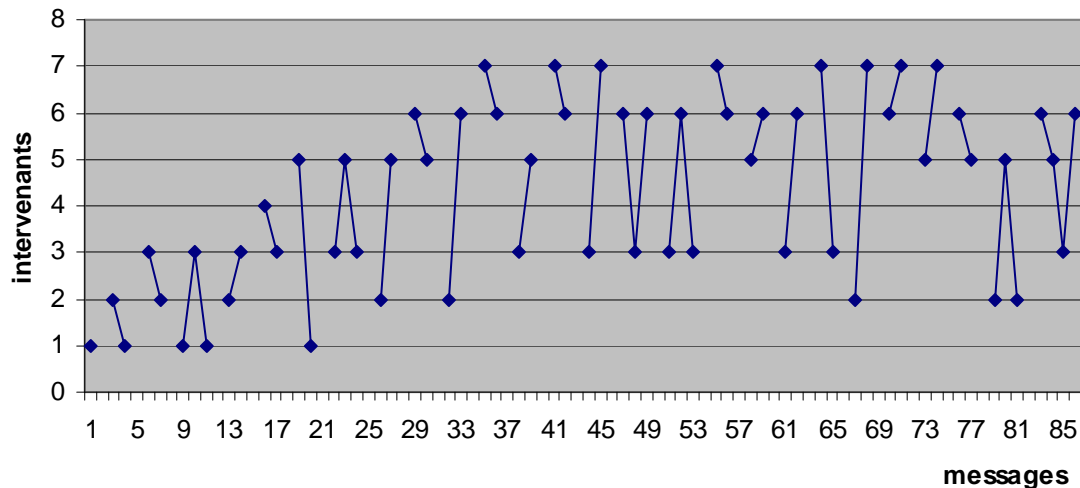


Figure 2. Évolution de la discussion entre les participants du 2<sup>ème</sup> Fil.

79 % de ces messages ont été postés par 4 membres seulement.

porte sur « Tunisiens convertis au christianisme ! ». Avec les 33 messages postés, il a attiré 1906 visites. Ces échanges sont représentés par le graphe suivant.

En ce qui concerne le troisième fil de discussion, on s'est intéressé au sujet qui

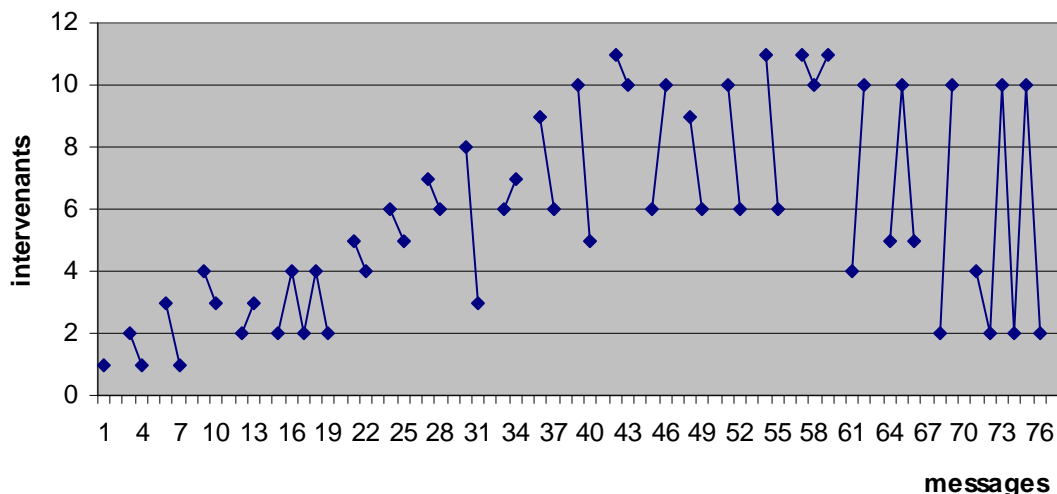


Figure 3. Évolution de la discussion entre les participants du 3<sup>ème</sup> Fil.

Les messages ont été envoyés par 11 membres. 55 % de ces messages sont adressés uniquement par 3 membres.

Le 4<sup>ème</sup> fil de discussion a pour thème « Le Destin ». Vu par 1801 internautes, il a pu recevoir 30 messages de 9 membres. Ces échanges sont présentés par le graphe suivant.

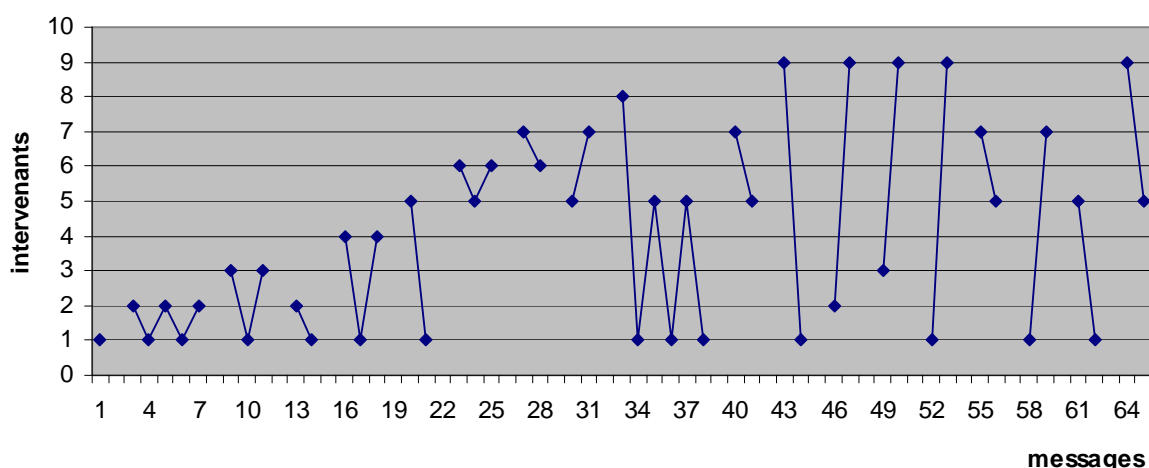


Figure 4. Évolution de la discussion entre les participants du 4<sup>ème</sup> Fil.

50 % de ces messages sont envoyés par 2 membres seulement.

Plusieurs conclusions partielles peuvent être adressées à ce niveau de l'analyse :

- dans les 4 fils de discussion étudiés, on observe une très forte concentration des échanges entre un très petit nombre d'acteurs. Ceci est l'impression de la loi des 20/80 ou la loi de Zipf.
- On observe également que ce sont souvent les mêmes acteurs qui

interviennent dans ces 4 fils de discussion.

- Les différents graphes déjà présentés permettent également de faire ressortir le profil particulier de certains acteurs qui relancent par exemple les discussions.

Sur le graphe suivant, on a représenté en abscisse les interventions classées par ordre chronologique et en ordonnées le nombre d'intervention par jour pour le premier fil de discussion.

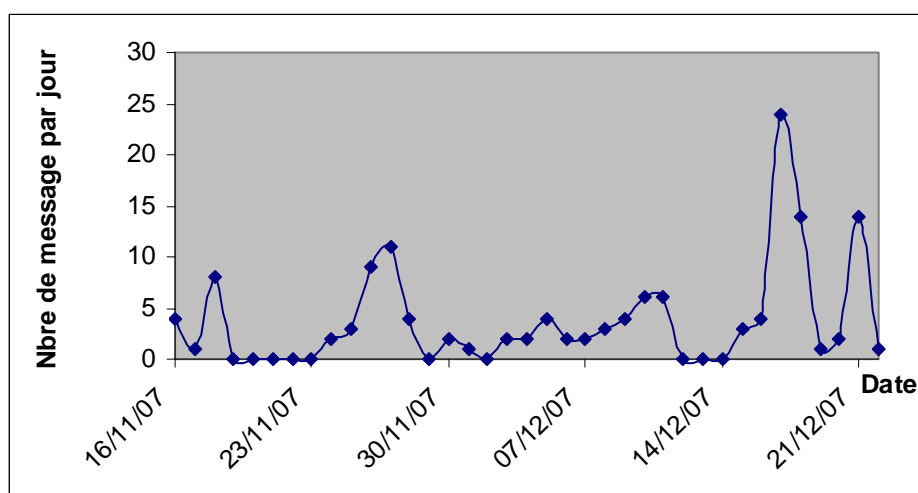


Figure 5. Intensité des interventions par jour.

On constate que ce fil de discussion n'est pas toujours actif sur la période étudiée. Il y a des cycles dans l'expression des questions. On remarque une rupture entre

le 4<sup>ème</sup> et le 8<sup>ème</sup> jours. Ces messages se sont intensifiés au 12<sup>ème</sup> jour et ont connu un pic cinq jours avant la fin des discussions.

Parmi les 10 premiers membres les plus actifs du forum, 8 ont posté au moins un message sur l'un de ces 4 fils de discussion. Le tableau suivant résume le

nombre d'intervention pour chaque membre sur les quatre fils de discussion.

Membre	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Fil 1	44	31	25	16	5	0	3	5	0	2	0	0	0	2	2	1	2	0	0	0	0	1	0	1	1	1
Fil 2	9	6	0	0	6	4	2	4	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Fil 3	6	3	7	0	3	0	0	0	5	1	0	2	2	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0
Fil 4	6	0	2	0	1	9	4	0	0	2	3	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Total	65	40	34	16	15	13	9	9	5	5	4	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1

Tableau 1. Nombre de messages adressés par chaque membre.

En faisant la somme des messages postés par chaque intervenant à partir des quatre

fils de discussion, on a pu tracer la courbe ci-dessous.

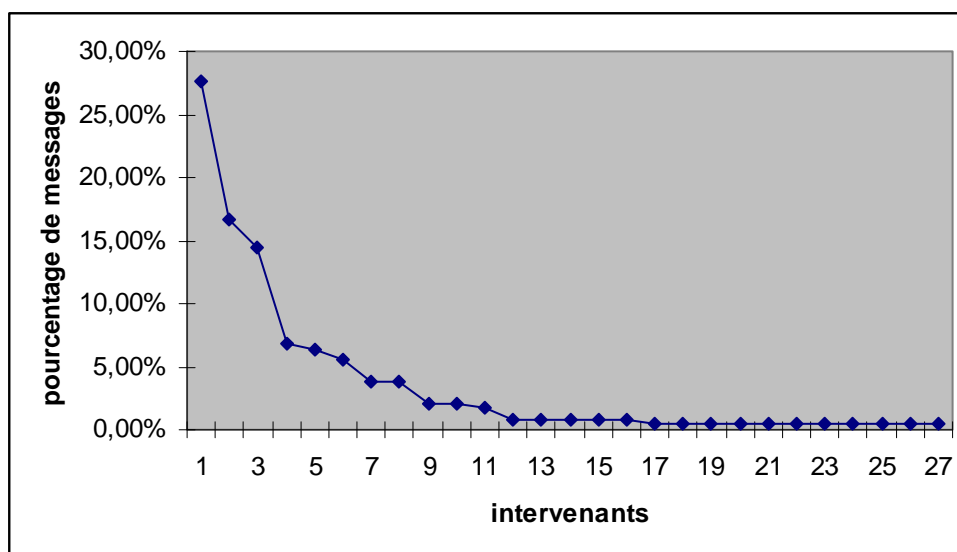


Figure 6. Pourcentage de messages par intervenants.

On remarque une courbe zipfienne. À travers ces quatre fils de discussion, nous confirmons l'idée selon laquelle une minorité de membres adresse le maximum de messages : 6 membres ont posté 183 messages ce qui montre que 22 % des membres ont envoyé 77 % des messages. L'activité de ce forum est accaparée par un tout petit nombre de personnes confirmant ainsi qu'on a affaire à la loi de 20/80. Ceci nous conduit à une certaine remise en cause de la représentativité de ce type de forum. Les 6000 personnes qui ont visualisé ces échanges s'imaginent-elles que les échanges ne correspondent finalement qu'à des échanges entre une dizaine de personnes ? Ces dernières sont

elles des représentants de la culture tunisienne ?

Il y aurait un biais cognitif pour un visiteur de forum à accorder de la légitimité à ces interventions : ce ne sont que des interventions rendues publiques par un petit nombre d'acteurs souvent anonymes. Imaginons le nombre de Tunisiens qui ont des discussions entre eux sur le domaine de la religion. Ces échanges privés n'ont pas la même visibilité. Il y a donc une certaine confusion entre sphère privée et sphère publique et une tendance de l'utilisateur qui découvre ce forum à surestimer le nombre d'acteurs réellement impliqués dans sa création.



## Réseaux sociaux

Le Web permet de créer des liens entre des acteurs distants et dispersés sur toute la planète. On observe de plus en plus de réseaux. « Un réseau social [...] peut être définie comme constitué d'un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, directement, ou indirectement, à travers des chaînes de longueurs variables » (Mercklé, 2004). Les membres d'un forum se distinguent par leur appartenance à ces réseaux.

Michel Maffesoli (1988) a étudié ces nouvelles formes de sociabilité. Il évoque, à ce sujet, l'idée d'un retour au tribalisme. Il montre que « les réseaux représentent une matrice communicationnelle où naissent, se fortifient et meurent des groupes aux configurations et aux objectifs divers ».

« Les identités sont fluctuantes. Tout au long de l'histoire des peuples et de l'histoire des individus, la notion de groupe et d'appartenance catégorielle varie » (Sabatier, 2002). Face à une situation d'acculturation, les internautes ont des

comportements différents. On distingue, d'une part, ceux qui revendiquent clairement leurs appartenances culturelles et, d'autre part, ceux qui l'effacent. « Au travers des configurations socioculturelles actuelles où les individus sont porteurs d'appartenances culturelles multiples, la notion de menace identitaire évolue et implique de redéfinir les appartenances catégorielles en fonction des intérêts en présence et des enjeux de la situation » (Sabatier, 2002).

À présent, on s'intéresse aux interactions entre les utilisateurs qui ont posté le plus de messages sur le premier fil de discussion. On a présenté en bleu les accords et en rouge les désaccords. L'intensité du trait de couleur entre deux acteurs correspond au nombre d'échanges entre eux.

Il serait aussi intéressant d'étudier la constitution des groupes qui se forment sur une logique de convergence/divergence. En dépit des arguments évoqués ci-dessus, les résultats ne sont pas statistiques, mais la méthode pourrait être utilisée par la suite.

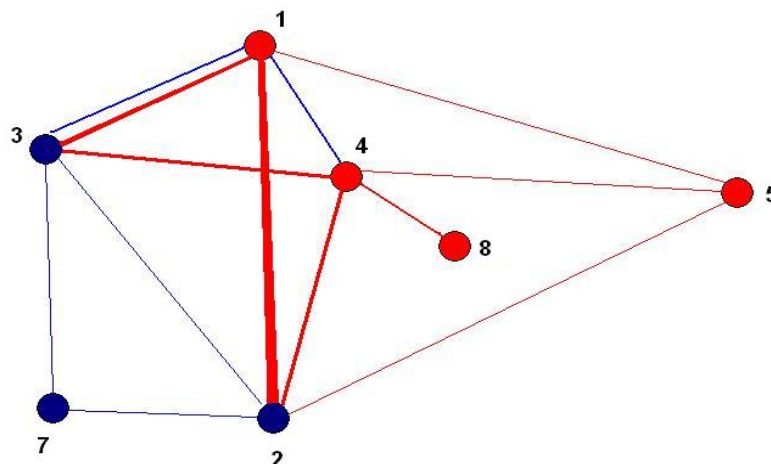


Figure 7. Interaction entre les principaux participants au premier fil de discussion.

On distingue deux groupes. Le premier est formé par les utilisateurs 2, 3 et 7 qui se partagent le même avis sur ce fil de discussion. On est ainsi face à une

convergence d'avis. Un deuxième groupe est composé par le reste des utilisateurs qui ne sont pas d'accord avec les trois premiers. Les utilisateurs 1 et 2 ne sont pas

sur la même longueur d'onde. Ils se sont échangé 46 messages. Ceci monte une forte divergence entre eux. On constate également que les utilisateurs 1 et 4, partageant le même point de vue, ne sont pas généralement d'accord avec l'utilisateur 3. Les utilisateurs 1 et 3 sont tantôt en accord, tantôt en désaccord.

Le tableau suivant résume le pourcentage des messages postés par chaque intervenant sur le forum « foi, divinités et croyances » par rapport au nombre total des messages.

Messages sur babnet	Messages sur « foi, divinités et croyances »	Pourcentage
17	16	94,12%
176	70	39,77%
21	8	38,10%
3	1	33,33%
79	26	32,91%
66	11	16,67%
23	3	13,04%
69	8	11,59%
10	1	10,00%
10	1	10,00%
647	43	6,65%
18	1	5,56%
37	2	5,41%
25	1	4,00%
364	14	3,85%
478	15	3,14%
1322	35	2,65%
88	2	2,27%
269	6	2,23%
1421	9	0,63%
485	3	0,62%
840	3	0,36%
858	1	0,12%

**Tableau 2. Pourcentage des messages postés sur le forum « foi, divinités et croyances ».**

On remarque qu'un seul intervenant a posté 94,12% de ses messages sur le forum « foi, divinités et croyances ». Quatre autres intervenants ont posté plus de 30% de leurs messages sur ce même forum. Les intervenants qui ont posté le plus de

messages sur le forum babnet ont posté un très petit nombre de messages sur notre forum d'étude.

### **Typologie des utilisateurs de babnet : Identité et diversité**

Les Hommes sont de nature singulière. Par conséquent, il faut respecter les valeurs de chacun. « Ce respect d'autrui est donc un impératif qu'il faut maintenir et affirmer, sans pour autant le confondre avec l'acceptation naïve ou lâche de ce qui peut et, même, doit nous choquer » (Marmoz & Derrij, 2001). « Toute occasion est bonne pour vivre, en groupe, cette perte de soi dans l'autre, dont ce perpétuel enfant qu'est Dionysos, et les bacchanales qu'il impulse, sont les exemples achevés » (Maffesoli, 2001).

Sur un forum de discussion, on peut trouver des personnes de nationalités et âges différents. Ils se distinguent également par leurs langues maternelles, pays, professions, etc. Cette diversité peut se mesurer selon le degré d'individualisme, l'objectivité des réponses, etc. Ce qui nous amène à connaître leurs origines et leurs situations. En effet, « la saisie des valeurs de l'autre [...] favorise l'estime et la considération » (Avanzini, 2001).

Afin d'aller au bout du raisonnement et s'interroger sur la légitimité de ces résultats, on a essayé de cerner le profil de chaque membre. Ces statistiques sont définies à partir d'un calcul effectué sur les données déclaratives des intervenants sur ce forum. Ces informations déclaratives sont facultatives et 28,83% des inscrits sur le forum ont précisé leur nationalité. Considérant un sujet de discussion sur le profil des membres, on a pu enrichir nos statistiques. D'autre part, on tient à préciser que ces informations étant déclaratives, il peut y avoir un écart entre la nationalité déclarée et la nationalité réelle. Sur les 27 membres qui ont posté des messages sur l'un des quatre fils de

discussion, on a pu déterminer les nationalités de 12 membres. Parmi eux, il y a deux Françaises qui ont posté 2 messages chacune. Le reste sont des Tunisiens dont 3 résident à l'étranger.

Le tableau suivant nous donne la répartition des nationalités des utilisateurs du forum babnet.

Tunisie	73.8 %
France	7.3 %
Algérie	5.5 %
Maroc	4.6 %
Chypre	0.8 %
Arabie Saoudite	0.6 %
Émirats Arabes Unis	0.5 %
Égypte	0.5 %
Canada	0.4 %
Belgique	0.4 %
autres pays	5.6 %

**Tableau 3. Nationalité des visiteurs de babnet.net<sup>1</sup>**

On remarque que 73,8 % sont des Tunisiens contre 26,2 % sont ou bien des Tunisiens résidant à l'étranger ou bien des internautes d'autres nationalités.

## Conclusion

Dans un monde pluriculturel, l'analyse du contenu d'un forum offre des réponses très claires aux interrogations de départ. Arjun Appadurai (2005) affirme que la globalisation n'est pas nécessairement synonyme d'une uniformisation culturelle. On observe une dynamique culturelle de déterritorialisation. Malewska-Peyre (2000) affirme, quant à lui, que « la mondialisation favorise l'infiltration de la civilisation occidentale ».

Avant de commencer notre étude, on avait l'impression que les forums de discussion reflétaient des opinions populaires très diverses. Toutefois, en analysant ces

messages, on s'est aperçu qu'un petit nombre d'internautes envoie la majorité.

Ces fils de discussion ne reflètent pas la réalité des discussions sur ce thème dans la société tunisienne, mais ce sont plutôt le reflet de discussions rendues publiques par un petit nombre d'internautes. Ces constatations sont-elles vraies pour tous les forums ou observons-nous d'autres phénomènes sur les autres forums ?

En amorçant cette recherche, on pensait privilégier une focale qu'est l'acculturation grâce aux forums de discussion. À l'arrivée, on obtient des résultats qui nous invitent à une certaine prudence sur les usages qui pourraient être faits de ces forums. Les internautes, lorsqu'ils recherchent de l'information, sont sensibles à un biais cognitif appelé « loi des petits nombres ». Cette loi désigne une propension de l'internaute à accorder un caractère représentatif à une information qui n'a aucun caractère de représentativité. C'est bien ce que l'on peut observer ici. Ce forum met en avant des nombres élevés qui correspondent au nombre de personnes qui le visitent au nombre d'intervenants qui postent des messages. Une analyse fine montre que finalement un tout petit nombre d'acteurs concentre la plupart des interventions. Il y a donc lieu d'examiner avec prudence les résultats de ces forums. Nous aimerions dans des travaux futurs étudier la perception que peuvent avoir les internautes des résultats d'un tel forum.

<sup>1</sup>[http://www.alexa.com/data/details/traffic\\_details/babnet.net](http://www.alexa.com/data/details/traffic_details/babnet.net)

## Bibliographie

Appadurai A., (2005), *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot, 331 p.

Avanzini G., (2001), Diversité culturelle et universalité des valeurs, pp. 17-22, in : Marmoz L. & Derrij M. (dir.), *L'interculturel en questions, l'autre, la culture et l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 275 p.

Berry J. W., (2000), Acculturation et identité, pp. 81-94 in : Costa-Lascoux J. et all. (dir.), *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires, Hommage à Carmel Camilleri*, Paris, L'Harmattan, 295 p.

Brendiek M. et Krewer B., (1999), Processus d'acculturation : le cas des étudiants étrangers à l'Université de la Sarre, pp.213-228 in : Hily M.- A. & Lefebvre M. - L. (dir.), *Identité collective et altérité, Diversité des espaces/spécificité des pratiques*, Paris, L'Harmattan, Col. Espaces interculturels.

Fleury J., (2002), *La culture*, Paris, éd. Bréal, 128p.

Krulic B. (dir.), (2004), *Europe, lieux communs*, Paris, Autrement, 191p.

Levy-Strauss. C., (1952), *Race et histoire*, Paris, Ed. Seuil, folio, 1987, 130p.

Maffesoli M., (1988), *Le temps des tribus*, Paris, le livre de poche, 226p.

Maffesoli M., (2001), Tribalisme postmoderne, pp. 141-160 in : Rasse P. (dir.), *Unité-diversité, les identités culturelles dans le jeu de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan, 384p.

Malewska-Peyre H., (2000), Dynamique de l'identité, stratégies identitaires, pp. 19-54 in : Costa-Lascoux J. et all. (dir.),

*Pluralité des cultures et dynamiques identitaires, Hommage à Carmel Camilleri*, Paris, L'Harmattan, 295 p.

Marmoz L. & Derrij M. (dir.), (2001), *L'interculturel en questions, l'autre, la culture et l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 275 p.

Mercklé P., (2004), *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La découverte, 121p.

Personnaz M., Bourhis R. Y., Barette G. et Personnaz B., (2002), Étude sur les orientations d'acculturation de Maghrébins et de Français d'origine en région parisienne., pp. 123-147 in : Sabatier C. et all. (dir.), (2002), *Identités, acculturation et altérité*, Paris, L'Harmattan, 290 p.

Redfield et al., (1936), Memorandum on the Study of acculturation, *American Anthropologist*, 38, pp. 149-152.

Sabatier C. et all. (dir.), (2002), *Identités, acculturation et altérité*, Paris, L'Harmattan, 290 p.